

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1997

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou pliquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10x		14x		18x		22x		26x		30x	
							✓					
	12x		16x		20x				24x		28x	32x

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

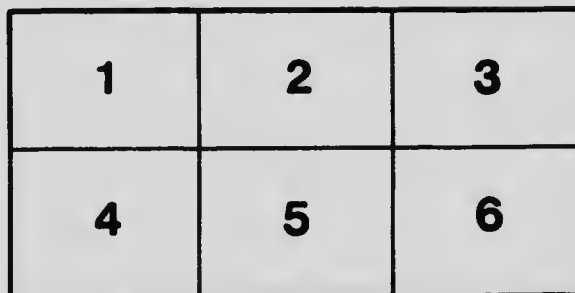
Université de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

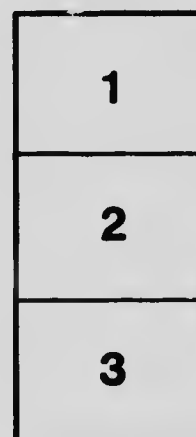
Université de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

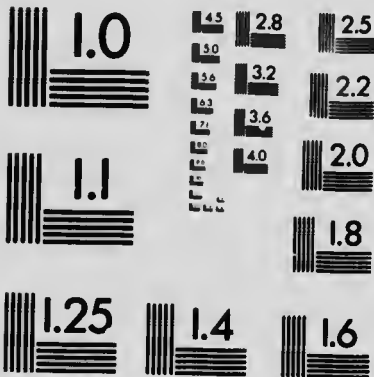
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

102. C. 116202 1/2

TRAITÉ
DES
**Maladies
Vénériennes**

CHEZ
l'homme et la femme

AINSI QUE
Catalogue Illustré

DU
**Musée
d'Anatomie**

COMPRENANT PLUS DE
**500 Modèles en Cire de Maladies Véné-
riennes. Phénomènes de la conceptions.
Maladies des Poumons, Reins, Etc., Etc.**

PRIX 10 CENTS

CEBR-12

AVANT-PROPOS.

En publiant cette brochure, nous avons voulu mettre à la portée du plus grand nombre, un guide pratique concernant les maladies vénériennes et sexuelles de l'homme. Il est écrit pour eux, comme nous parlons à nos patients, toujours, nous l'espérons, franchement et sincèrement, et jamais autrement que dans un langage facile à comprendre, sacrifiant souvent les grâces et les beautés littéraires, à ce qui est de beaucoup plus important le bon sens et l'utile.

Notre intention n'est pas d'écrire l'historique de ces maladies, mais plutôt d'en décrire les symptômes et les résultats probables et d'enseigner au patient le chemin le plus court et le moins onéreux pour recouvrer la santé.

Nous savons que le patient sera plus intéressé à la découverte d'un soulagement immédiat et à la perspective d'une cure permanente qu'à l'historique de sa maladie : ses souffrances l'ayant déjà familiarisé à tous ses divers symptômes.

N'oubliez pas que toutes les maladies vénériennes et sexuelles sont curables, mais qu'elles imposent des devoirs pour le présent et souvent des obligations pour l'avenir. Ne vous désespérez donc jamais, vous avez tant de compagnons d'infortune. Nous vous enseignons le chemin qui mène à la guérison—c'est à vous de le suivre—Vous rencontrerez de vos amis qui ont suivi le même chemin, et qui maintenant sont en pleine santé. Faites comme eux.

CEUX QUI SOIGNENT OU VEULENT SOIGNER.

Il y a trois catégories de personnes qui donnent, ou veulent donner des soins aux malades atteints de ces maladies.

Les premiers sont : Les EMPIRIQUES, les CHARLATANS. Beaucoup de ces industriels se parent du titre de Docteur en Médecine. En réalité la plupart n'ont fait aucune étude médicale sérieuse. Ce sont là, les plus dangereux. Pour bien soigner les malades, il faut avoir de la pratique, bien savoir les examiner et les interroger avant de leur prescrire un traitement.

La seconde catégorie de personne, qui traitent les maladies vénériennes, sont les PHARMACIENS. Les malades afin d'éviter de payer une consultation médicale, vont directement leur demander les médicaments indiqués pour telle ou telle maladie, qu'ils ont ou qu'ils croient avoir.

La troisième catégorie des personnes qui soignent les maladies vénériennes sont les MEDECINS qui seuls ont qualité pour le faire et à tout point de vue.

CEUX QUI VEULENT SE SOIGNER SEULS.

Lorsqu'on est malade, il vaut beaucoup mieux s'en rapporter à l'expérience d'un médecin reconnu, que de vouloir en acquérir à ses dépens. C'est pourquoi ce que font ceux qui veulent se soigner seuls. Lorsque votre montre se déränge vous n'osez pas essayer de l'arranger vous-même. Vous auriez peur de la gâter pour toujours — mais vous la portez chez un horloger compétent—Cependant votre corps a beaucoup plus de valeur et est bien plus délicat que votre montre. Rappelez-vous que le malade qui est son propre médecin a souvent un fou pour un patient.

QUEL MEDECIN DEVEZ-VOUS CHOISIR.

Faites choix d'un médecin honnête et expérimenté, appelé à voir un grand nombre de malades ce qui lui permet cette pratique, ce droit particulier que donne seul le contact journalier avec ceux qui souffrent.

L'INSTITUT MEDICAL EHRLICH INCORPORE.

est une institution opérant en vertu d'une charte spéciale de la Province de Québec. Son but est de fournir à peu de frais, un traitement médical efficace aux personnes souffrant de maladies vénériennes ou sexuelles. C'est une institution qui est maintenant favorablement connue pour le succès qu'ont obtenu ses Spécialistes dans les différents cas de ces maladies intimes (au-delà de dix milles depuis sa fondation). Les malades sont assurés d'y avoir un traitement efficace, soit par la poste ou à l'institut, peu coûteux, et peuvent être certains d'une discrétion absolue. LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES. L'INSTITUT MEDICAL EHRLICH est dirigé par quatre médecins spécialistes, diplômés des Universités canadiennes et licenciés pour la pratique de la médecine en Canada, c'est à dire qu'il présente à la fois toutes les garanties. Ici rien n'est négligé : une installation complète, RAYONS X, BAINS ELECTRIQUES, BAINS DE LUMIERE, GALVANISATION, FARADISATION, en un mot toutes les ressources que l'électricité peut apporter dans le traitement des maladies y sont employées. Un laboratoire de bactériologie nous permet de faire les analyses de sang, de pus, de goutte, d'urine et d'affirmer en aucun temps la nature et le degré d'infection. De plus, le malade ne fait pas une dépense supérieure à celle qu'il ferait dans une Pharmacie quelconque, parce que la maison voit tellement de malades qu'elle achète **en gros** et prépare en grand. De la sorte elle diminue ses frais d'achat et de préparation dans des proportions telles qu'elle peut comprendre soins, traitements et médicaments dans une rémunération qui ne dépasse pas quelques dollars par semaine.

CONSULTATIONS PAR CORRESPONDANCE.

Nous nous empressons toujours de répondre sans délai aux personnes qui désirent l'avis de nos médecins spécialistes sur leurs maladies. Il est aussi facile pour nos médecins de traiter un patient par correspondance qu'à notre bureau, et dans bien des cas l'exposé de son cas que fait le patient dans une lettre est plus complet, car il n'est pas intimidé, et a tout le temps voulu pour bien expliquer ses symptômes. Nous avons préparé pour ces consultations par correspondance un questionnaire comprenant toutes les maladies vénériennes et sexuelles, nous l'enverrons à n'importe quelle adresse sur demande. Ces consultations sont absolument gratuites, ainsi que les conseils donnés par nos médecins. Chaque lettre recevra la plus soigneuse, la plus complète et la plus vigilante attention de la part de nos médecins, et nous garantissons le secret le plus absolu et inviolable dans chaque cas. Si vous souffrez d'une des maladies décrites dans cette brochure et si vous ne pouvez venir à Montréal, consulter nos médecins spécialistes, écrivez immédiatement pour notre questionnaire. N'oubliez pas que les conseils que vous donneront nos médecins gratuitement vous mettront sur le chemin de la santé et du bonheur.

IL N'Y A PAS DE MALADIES HONTEUSES.

A notre époque on ne doit plus parler de MALADIES HONTEUSES. Il n'y a pas de maladies honteuses, parce qu'il n'y a pas plus de honte à être **malade** qu'à être **pauvre**. La maladie, quelle qu'elle soit, est toujours un accident, un malheur qui nous arrive.

Les maladies **intimes** ou maladies **vénériennes** ne font pas exception à la règle. On les a appelées longtemps **maladies honteuses**, parce qu'on s'imaginait, comme certains esprits ignorants veulent encore le penser, que ceux-là seuls en étaient atteints, qui se livraient aux pires débauches. Ils étaient victimes de leurs excès, et punis justement par où ils avaient péché.

Or, il n'en est rien le plus souvent. Les excès de toute nature, et surtout les excès vénériens, peuvent entraîner à la longue des accidents du côté du cerveau et de la moëlle épinière; mais ces accidents ne sont point des maladies vénériennes. Celles-ci sont l'unique conséquence, d'**ordinaire**, de rapports sexuels **malsains**.

Ces maladies sont: SYPHILIS, CHANCRE MOU, GONORRHOË, HÉMORRHOË, HÉMORRHOË (CHAUDE PISSE).

Ces maladies sont le lot des malchanceux ou des inexpérimentés et des ignorants, bien plus que celui des débauchés véritables. Ceux-ci, savent les reconnaître, s'en préserver et s'en défendre, mieux que les novices, "les sages" comme on dit. Si vous avez été malchanceux, ne perdez pas votre temps en vains regrets, mais traitez au plus tôt le traitement qui vous guérira le plus vite et en permanence; suivez-le consciencieusement et vous aurez vite oublié ce pénible incident de votre jeunesse. Ce traitement nous vous l'enseignons dans cette brochure, a vous de le suivre.

**MALADIES VENERIENNES. DE LA BLENNORRHAGIE.
(OU CHAUDE PISSE)**

Tout le monde connaît la Chaud Pisse, si beaucoup ignore la Blennorrhagie. On l'appelle encore Uréthrite, Gonorrhée, Echauffement, Chaud Lance. Lorsque par malheur, vous avez des relations sexuelles avec une femme atteinte de cette maladie, ou qui a des pertes, : : deux ou trois jours, quelquefois sept à huit jours plus tard, vous sentez que l'extrémité de la verge vous démange, et que l'urine vous brûle en traversant le canal; si enfin quelques gouttes d'un liquide crémeux, d'abord incolore, bientôt vert jaunâtre, s'échappent de plus en plus abondantes par la fente qui s'ouvre sur la tête de la verge (gland), eh bien; vous avez la chaude-pisse, ou blennorrhagie.

Il n'y a guère d'erreur possible, pour une personne tant soit peu expérimentée. Il suffit de voir des taches vertes ou vert jaunâtre sur le pan intérieur d'une chemise, pour pouvoir se prononcer avec les plus grandes chances de certitude. On peut conclure presque infailliblement à la chaude-pisse chez le porteur de la chemise surtout si celui-ci est un homme.

Cette coloration des taches est très importante. Il peut arriver cependant que des femmes atteintes d'écoulements vaginaux (fluxus blanches) en présentent de beaucoup plus pâles. Il peut arriver surtout que ces mêmes femmes, communiquent aux hommes avec lesquels elles ont des relations sexuelles un petit écoulement blanchâtre non douloureux qu'il ne faut pas confondre avec la blennorrhagie.

Quoiqu'il en soit quand l'écoulement blennorrhagique proprement dit a duré un certain temps, parce que l'affection a été plus ou moins soignée, plutôt mal que bien, il diminue de plus en plus. Il est moins épais, moins filant; de vert, de jaune, il est redevenu complètement blanc. Bientôt, il ne reste plus qu'une goutte qui se montre le matin; c'est la gonorrhée, la goutte militaire.

**LA CHAUDE-PISSE N'EST PAS UNE AFFECTION DONT ON
PUISSE SE MOQUER.**

Avant d'entrer dans la description complète de la blennorrhagie, il importe de faire savoir à chacun, ceci: La chaude-pisse n'est pas d'ordinaire une maladie grave; elle constitue surtout un accident local; elle n'empoisonne pas le sang comme la syphilis. Elle n'en est pas moins une maladie sérieuse, dont on ne peut se moquer. Les personnes qui traitent leur chaude-pisse par le mépris commettent une grande imprudence. Comme nous le verrons plus loin, l'inflammation du canal peut se porter sur la vessie, sur les testicules (gosses). Elle peut se propager aux yeux et rendre aveugle, s'attaquer aux articulations des bras, des jambes et les ankyloser (paralyser), alors c'est l'impotence et quelquefois l'immobilité complè-

te. Malheur aux personnes qui, se sachant atteintes d'un écoulement vénérien, si léger soit-il, ne craignent pas de le communiquer à une personne qu'ils disent aimer et qui ne veut faire leur épouse. Ces misérables, sont aussi coupables que ceux qui blessent volontairement leurs semblables; nous reviendrons sur ce sujet en parlant de la syphilis.

CAUSES DE LA BLENNORRHAGIE.

Pour contracter la Blennorrhagie, il suffit que le liquide qui s'écoule des parties génitales d'une personne atteinte de ce mal, c'est-à-dire le virus blennorrhagique, soit mis en contact avec une muqueuse. On appelle muqueuse, la pellicule interne d'une tige ou rosée, qui s'étend sur les parties de notre corps non recouvertes de peau, par exemple: l'extrémité de la verge, l'intérieur du canal de l'urèthre, les lèvres, la bouche, la langue, etc. La muqueuse, moins épaisse que la peau, plus humide, se laisse facilement imprégner par les liquides malsains. Elle rougit, s'enflamme, et ne tarde pas elle-même à sécréter, c'est-à-dire à laisser couler un liquide semblable à celui qui l'a irritée.

SYMPTOMES DE LA BLENNORRHAGIE.

De deux à neuf jours après le coit malsain, le malade ressent à la fente du bout de la verge (méat) ou dans l'intérieur du canal une légère démangeaison ou picotement, la démangeaison va toujours en augmentant, surtout un peu après avoir uriné.

Plus tard, les bords de la fente rougissent, se gonflent et deviennent comme deux petits bourrelets collés ensemble par une goutte de liquide poisseux (collant). Ces premiers signes durent de 4 à 6 jours environ: ce sont les premiers symptômes de la maladie.

Mais bientôt la douleur s'étend; l'inflammation qui n'occupait d'abord que l'extrémité du canal, va en remontant vers les bourses et vers la vessie. Le gland (tête de la verge) grossit, saigne. Les douleurs d'abord légères, provoquées par le passage de l'urine, augmentent de plus en plus au point de faire parfois crier le malade quand il urine.

Souvent, la nuit, l'érection se produit (bander en termes vulgaires), et les douleurs deviennent excessivement intenses. Il se produit, dans ce cas comme un déchirement des plaies, absolument, comme si on avait une blessure entre les doigts et qu'on les écarte fortement. Le malade est presque réveillé en sursaut, par des douleurs intolérables, douleurs qu'il faut éviter absolument. En effet, l'érection déchire les plaies quand la verge est en érection ce qui arrive souvent au début de la maladie. Le liquide filant qui collait les bords du méat au bout de la verge devient de plus en plus abondant. Le malade coule...coule... De plus, la couleur du liquide a changé. De blanchâtre, il est devenu jaune, puis jaune verdâtre, et quelquefois même complètement vert; il peut aussi contenir des filets de sang.

TRAITEMENT DE LA CHAUDE-PISSE.

Répétons, tout d'abord, qu'une chaude-pisse doit être traitée, et bien traitée, si on veut éviter des ennuis et des accidents plus ou moins graves, capables d'imposer de longues journées de souffrances et de traitement au lit.

Il ne s'agit pas d'essayer de se traiter soi-même, car on risque d'aggraver le cas ou de créer des complications dangereuses. Il s'agit de faire disparaître tous les symptômes complètement, et pour cela, il n'y a qu'un moyen, c'est de consulter un médecin spécialiste le plus vite possible. Les médecins spécialistes de l'Institut Médical Ehrlich font une spécialité de cette maladie, et sont en position pour vous assurer une guérison prompte et permanente. Nous vous engageons donc à venir nous voir, ou à nous écrire en vous assurant bien que le secret professionnel vous met à l'abri de toute indiscretion.

BLENNORRHAGIE CHRONIQUE, GOUTTE MILITAIRE.

Quand pour une raison ou pour une autre la chaude-pisse est passée à l'état chronique, que l'écoulement est peu abondant, incolore, que le patient urine sans douleur il est nécessaire d'aborder un traitement spécial à la fois local et général. Ce dernier variera suivant la cause qui empêche la blennorrhagie de guérir. C'est ici surtout qu'il est nécessaire de bien suivre les conseils d'un homme de l'art. Suivant le cas, ce dernier aura à faire des injections spéciales, soit à pratiquer lui-même des **installations**, c'est-à-dire à verser quelques gouttes de liquide dans le canal de l'urèthre, à l'aide d'une seringue et d'une sonde appropriée, soit enfin à **procéder à l'électrolyse**.

Dans d'autres cas, enfin, il sera nécessaire de dilater l'urèthre dans des séances successives, à l'aide d'appareils spéciaux appelés sondes Béniquet. Ceci: 1° Pour empêcher le canal de former derrière un point rétréci de son parcours un cul-de-sac (poche) ou plusieurs s'il y a plusieurs rétrécissements, derrière lequel le pus stagne et entretient l'inflammation. 2°. Pour pratiquer à l'aide d'un appareil électrique attaché à la sonde, un massage de la muqueuse, qui lui rend peu à peu sa vitalité, son élasticité et s'oppose au rétrécissement.

LES COMPLICATIONS DE LA BLENNORRHAGIE.

1 . Phimosiis.

Quand l'extrémité du fourreau de la verge (prépuce) est très longue ou très enflammée, et que la tête de l'organe reste constamment couverte, on dit qu'il y a **phimosiis**. Les personnes qui en sont atteintes ne peuvent décoller, c'est-à-dire découvrir le gland. Il y a des hommes chez qui la chose est naturelle, elle date de naissance. C'est le phimosiis congénital.

Quand on ne peut décoller facilement le médecin fend d'un coup de ciseau, longitudinalement, le prépuce trop long, de façon à agrandir l'ouverture, c'est le débridement, ou mieux pratiquer la circoncision en coupant le bout du prépuce: L'INSTITUT MEDICAL EHRLICH possède des salles d'opérations où les spécialistes font couramment cette petite opération de la circoncision.

2 . Paraphimosis.

Le paraphimosis est l'accident contraire du phimosis aigu. Non-seulement le gland dans le paraphimosis n'est pas recouvert par le prépuce ou le pénis de la verge, mais il est au contraire ramené derrière la couronne (ou gland) et ne peut revenir en avant d'elle.

Le bout de prépuce ramené en arrière de la base du gland, forme comme un lien élastique fortement serré, qui étrangle la verge et gêne la circulation du sang, ce qui fait gonfler le gland. Plus celui-ci gonfle, plus l'étranglement augmente et réciproquement. Alors la verge prend différents aspects, elle se tord, se roule, prend parfois la forme d'un tire-bouchon, causant au patient des douleurs souvent intolérables. Dans ces conditions, l'intervention rapide d'un médecin est nécessaire. Prendre un bain de siège en l'attendant et tenir la verge relevée contre le ventre avec un caleçon de bain collant.

BALANITE OU BALANO-POSTHITE.

Lorsque le prépuce a été longtemps en contact avec le pus, qu'il s'écorche, qu'il y a des plaies, des chancre, au-dessous, il s'enflamme. Son tissu étant excessivement extensible, la verge prend un développement énorme. Par suite de la trop grande inflammation, la circulation peut s'y arrêter, la gangrène s'y mettre, une partie de l'organe finir par tomber, perspective nullement agréable.

Souvent même le gland présente des plaies, des érosions; il s'écoule un liquide purulent, jaunâtre, dans le genre de celui de la blennorrhagie. Aussi lorsque la balanite existe seule, sans inflammation du canal, le malade se méprend-t-il sur la nature véritable de l'affection.

4 . Lymphite.

Quand la couronne du gland démange très fort, que les érections sont fréquentes, que la verge gonfle, et que, sous la peau du fourreau, on trouve comme une corde à nœuds, comme un chapelet de grosseurs, formées par l'inflammation, et la dilatation des petits vaisseaux lymphatiques de la région, on dit qu'il y a lymphite.

5°. Adénite.

Inflammation des glandes qui se trouvent dans le pli de l'aîne, auxquelles viennent aboutir les petits vaisseaux dont il vient d'être question (lymphatiques).

6°. Abscess du canal.

Accident rare; cet abcès siège presque toujours sous la verge, assez près de l'entrée du canal. Il est causé par l'inflammation, qui, à travers une éraillure de la muqueuse, a gagné les parties profondes

des tissus voisins. Alors le malade sent en ce point une petite grosseur dure et arrondie. Celle-ci bientôt se ramollit et crève, en donnant du pus comme un abcès.

Dans ce cas, il en résulte ce qu'on appelle une fistule urinaire, c'est-à-dire un canal par où s'échappe l'urine pendant la miction.

7°. Orchite.

Nature.—L'orchite ou inflammation des glandes ou du moins une partie des glandes séminales appelées testicules, et contenues dans la peau des bourses, constitue la complication la plus commune de la blennorrhagie.

Quand un malade atteint de chaude-pisse fatigue trop, qu'il néglige de porter un suspensoir, qu'il danse, qu'il marche beaucoup, ou qu'il boit, il voit, suivant l'expression populaire, sa chaude-pisse lui tomber dans les bourses; il a une orchite.

Signes.—D'ordinaire, vers la quatrième ou cinquième semaine et parfois aussi dans les premiers jours de la maladie, le malade ressent dans les bourses, le long de la corde, une douleur qui va en remontant et se montre de plus en plus vive. Cette douleur s'étend parfois jusqu'aux reins et se propage autour de l'anus. Ordinairement un seul côté est malade, mais parfois aussi les deux glandes peuvent être prises en même temps; alors l'orchite est double. Les bourses rougissent, gonflent, la peau se tend, et le cordon dont nous avons parlé plus haut devient trois ou quatre fois plus gros qu'à l'ordinaire, sa grosseur normale étant celle d'une plume d'oie.

Il ne faut jamais laisser passer une orchite à l'état chronique, car, l'orchite chronique a pour résultat de boucher la lumière de certains canaux qui vont porter le sperme dans l'urèthre au moment de l'éjaculation et ainsi causer la stérilité.

8°. Cystite.

C'est l'inflammation du col de la vessie. Quand la blennorrhagie a gagné le fond du canal et s'est propagée jusqu'au point rétréci où la vessie vient se continuer avec l'urèthre pour conduire l'urine au dehors on dit qu'il y a cystite. Les causes en sont les mêmes que celles qui occasionnent l'orchite: douleur autour du fondement, qui remontent jusqu'aux reins, ces douleurs se font sentir après que le malade a uriné; besoins d'uriner continuellement et peu à la fois, quelquefois le malade passe quelques gouttes de sang avec ses dernières gouttes d'urine. L'urine contient du pus, elle est troublée et dégage une odeur forte.

9°. Prostatite.

L'inflammation de la glande prostate, glande qui se trouve située dans le périnée près de l'anus, se confond d'ordinaire avec l'inflammation du canal lui-même. Cette affection se caractérise par des besoins fréquents d'uriner et des envies continuelles d'aller à la selle.

DES RETRECISSEMENTS DU CANAL.

Stricture.

Nature.—Toutes les fois que le canal de l'urèthre, au lieu d'avoir son calibre normal vient à diminuer, soit pour une cause, soit pour une autre, on dit qu'il y a rétrécissement. Le malade voit le volume et la force de son jet urinaire diminuer; c'est là le symptôme révélateur de l'affection, là où on pouvait passer aisément une sonde de la grosseur d'un porte-plume, il arrive qu'une sonde de la grosseur d'une aiguille à tricoter ne peut plus se glisser.

Signes.—Alors le jet de l'urine au lieu d'être projeté en avant, souvent fort loin, n'est plus qu'un jet faible aplati comme un ruban ou tortillé comme un tire-bouchon. Les rétrécissements sont de deux sortes: les rétrécissements larges, (bourgeons fongueux) ce sont ceux du début, relativement faciles à soigner; et les rétrécissements étroits (organisés) capables d'amener les accidents relatés plus haut.

Notre traitement à l'Institut Médical Ehrlich donne au canal son calibre normal, en le dilatant et en le massant à l'aide de bougies Beniquet et des masseurs électriques. On emploie également l'électricité sous forme d'Electrolyse pour vaincre les rétrécissements.

BUBONS.

Quand un malade est atteint de chancre mou, s'il n'est pas bien soigné, s'il se fatigue, il ne tarde pas à voir les glandes du pli de l'aîne, soit d'un côté, soit de l'autre, parfois des deux, augmenter de volume et devenir douloureuses. Il est atteint d'adénite ou d'inflammation de ces glandes ou ganglions. Cette inflammation peut aboutir à un ou plusieurs abcès qu'on appelle bubons ou encore poulains. Ceux-ci dans les mêmes conditions, peuvent se montrer après que la cicatrisation du chancre est complète.

CHANCRE MOU.

Nature.—Le chancre mou, appelé aussi chancre simple, est une plaie, un ulcère vénérien contagieux, c'est-à-dire, pouvant se communiquer, par inoculation d'une personne malade à une personne saine.

Le chancre mou peut donc se rencontrer sur toutes les parties du corps appelées à se trouver en contact dans les rapports sexuels.

Symptômes.—Au début, le chancre mou est une plaie qui commence par une petite rougeur avec démangeaison, puis devient une sorte de bouton donnant du pus, jaunâtre contagieux. Bientôt apparaît un ulcère (plaie) à bords taillés à pic, comme à l'emporte-pièce, mais dont le fond irrégulier est occupé par des débris mucopurulents, des tissus gangrenés. Non soigné, le chancre s'agrandit en détruisant successivement les parties saines qui l'avoisinent.

AVIS IMPORTANT.

Ce qu'il faut savoir, c'est que le chancre mou est accident purement local. Ne donne pas la vérole, comme nous le verrons plus loin à propos d'un autre chancre, à celui qui le contracte. Une fois guéri de sa plaie, le malade est bien guéri, et n'a pas à se préoccuper de l'avenir.

Néanmoins, comme nous le disions plus haut le chancre mou mal soigné peut devenir un sérieux accident.

Nous ne saurions trop engager les personnes qui ont eu un chancre mou, surtout si elles n'ont pas vu de médecin, à bien s'observer pendant quelques mois. Aller demander une consultation dès qu'elles s'aperçoivent qu'elles ont des taches à la peau, des croûtes dans les cheveux, des glandes dans l'aîne, etc., elles verront en lisant le chapitre suivant qu'elles se seraient alors trompées sur la nature de leur chancre. Celui-ci n'était pas un chancre mou ou simple, mais bien un chancre induré. En un mot, elles ont en réalité contracté la syphilis, dont nous allons, bientôt nous occuper.

SYPHILIS OU VEROLE.

Ce qu'elle est.

Comment la traiter pour obtenir une guérison permanente.

La syphilis (avarie) est peut-être la moins douloureuse des maladies vénériennes. Elle est la plus grave par ses conséquences et son caractère contagieux; elle nécessite un long traitement.

La blennorrhagie, le chancre mou, bien soignés, constitue des accidents locaux, des maladies transitoires qui ne passent pas dans le sang. Elle ne laisse pas de traces, du moins dans la santé générale. La syphilis est un empoisonnement du sang, d'où résulte une maladie de longue durée. **Mais elle est parfaitement curable à toutes ses périodes.**

La syphilis se contracte d'ordinaire lors d'un coït avec une personne atteinte de la maladie, à sa période aiguë, c'est-à-dire à la période où elle peut se transmettre d'une personne à une autre. Mais elle peut aussi se transmettre en embrassant une personne syphilitique sur la bouche, en buvant dans son verre si elle en est atteinte de ces mêmes lésions à ce moment.

LA SYPHILIS EST UNE MALADIE GRAVE, MAIS TOUJOURS CURABLE.

Si la syphilis est une maladie sérieuse et longue à soigner, elle est néanmoins une locataire avec laquelle on peut faire un très bon ménage, pourvu qu'on la traite avec les égards qui lui sont dus, c'est-à-dire qu'on la soigne convenablement.

PREMIERE PERIODE DE LA SYPHILIS.

Chancre induré.

Le premier accident de la syphilis est un chancre qu'on appelle dur ou induré, pour le distinguer du chancre mou qui lui, n'est pas syphilitique. Le chancre induré peut passer souvent inaperçu, surtout chez les femmes, car il n'est pas toujours douloureux, il en est ainsi chez l'homme, quand il est logé dans le canal.

Le chancre induré n'a pas les allures du chancre mou. Bien qu'il soit le prélude, le premier acte d'une affection qui va se répandre dans tout l'organisme, il a des aspects, en somme, moins terrifiants que le chancre simple. En général, les malades sont plus épouvantés par l'apparition d'un ou de plusieurs chancres mous, qu'ils ne le seront par l'apparition d'un chancre dur. Celui-ci est, en effet, parfois fort petit, d'aspect inoffensif que le malade qualifie de "bobo".

CARACTERE DU CHANCRE INDURE.

Le chancre induré n'apparaît pas, comme le chancre simple (chancre mou), deux ou trois jours après le coït impur. Il tarde au moins douze jours et même jusqu'à deux mois, soit une moyenne d'un mois environ. Il commence par une petite tache rouge soulevée recouverte d'une croûte sèche. Bientôt il se creuse, et s'élargit, en s'agrandissant sans grande douleur pour devenir une petite plaie d'ordinaire arrondie ou ovale. Ses dimensions sont d'ailleurs sans aucune importance sur les suites ou la gravité de la maladie. Le chancre dur ou induré ne grandit point ou ne s'étend point indéfiniment comme le fait parfois le chancre mou. Surtout il est toujours unique, tandis que c'est le contraire en général pour le chancre mou.

Le chancre induré n'est pas d'ordinaire douloureux, s'il est petit. Il n'est pas profond comme le chancre mou, ne donne pas de pus comme ce dernier; c'est à peine s'il suinte. Enfin ce qui caractérise surtout le chancre induré et qui lui a fait donner son nom, c'est qu'il est dur à sa base, qu'il paraît être placé sur une rondelle de carton qu'on aurait inséré sous la peau.

COMPLICATIONS DU CHANCRE INDURE.

Quand un chancre induré est malproprement tenu, mal pansé, souillé par l'urine, ou enlaidi par des poudres ou des liquides trop irritants, il devient rouge, saignant, douloureux comme le chancre mou. Nous avons vu déjà qu'à la suite de ce dernier, les glandes ou ganglions de l'aîne pouvaient s'engorger et donner naissance à un abcès spécial appelé bubon. Dans le chancre syphilitique, les glandes de l'aîne, comme les glandes des autres parties du corps peuvent devenir grosses et très volumineuses.

ADENITE SYPHILITIQUE.

L'adénite syphilitique (gonflement des glandes) et l'inflammation des ganglions consécutives à l'apparition des premiers accidents de la syphilis sur la peau ou la muqueuse.

Elle est caractérisée par le gonflement, l'induration non douloureuse des ganglions d'une partie du corps variable suivant le point où siège le chancre. Ainsi l'homme qui est porteur d'un chancre sur les parties génitales voit bientôt apparaître dans le pli de l'aîne soit d'un côté soit de l'autre de petites grosseurs dures placées sous la peau et roulant sous elle comme des noisettes que l'on y aurait glissées. C'est ce que l'on appelle le chapelet syphilitique. Néanmoins, nous devons prévenir les individus atteints d'adénite surtout en ce point de deux choses: 1° Le fait d'avoir eu une ou plusieurs grosseurs dans l'aîne ne veut pas dire infailliblement syphilis. 2°. Il est très important de s'assurer que la glande ou les ganglions sont bien situés au-dessus du pli de l'aîne et non pas au-dessous, car dans ce cas il pourrait s'agir d'une plaie peut-être insignifiante du membre inférieur. Il faut donc ne pas tarder à se montrer aux médecins et suivre les conseils qu'ils vous dieteront.

DEUXIEME PERIODE DE LA SYPHILIS.

Quiconque a contracté un chancre induré ou syphilitique voit, dès le deuxième mois qui suit son apparition, rarement plus tard, des lésions diverses survenir du côté des muqueuses ou de la peau. Ces lésions sont des taches, des boutons, des plaies, etc. Il entre dans la période des accidents secondaires.

ACCIDENTS SECONDAIRES.

Certains disent que le traitement antisypilitique commencé dès la constatation du chancre induré en retarde l'apparition. La chose est plus ou moins exacte; les accidents secondaires se montrent toujours, si légers qu'ils soient, voilà qui est certain. Ils ne sont pas une nouvelle maladie, mais la suite, de cette longue pièce qu'est la vérole. Les lésions qui apparaissent en ce moment sur la peau et la muqueuse, encore appelées syphilides sont fort variées.

Syphilides.

Au moment où elles vont apparaître, le syphilitique est généralement indisposé. Il est très pâle, il souffre de la tête surtout la nuit; il devient sombre, grincheux, comme on dit vulgairement. Souvent les yeux et les sourcils tombent.

Roséole Syphilitique.

C'est la première des syphilides de la peau. Elle consiste en une éruption, de petites taches rosées sur la poitrine, le dos, le ventre, elles ne font sur la peau aucune saillie. Parfois il se trouve à leur surface de petites écailles. Alors la roséole s'étend plutôt sur les côtés que sur le devant et le derrière du tronc.

PLAQUES MUQUEUSES.

Après l'inflammation de la gorge, se montrent des plaques muqueuses dont les bords sont rouges et le fond rouge-gris. Quelques fois il n'y en a que quelques-unes sur les lèvres, sous la langue et dans la gorge, on en trouve aussi sur les parties génitales et à l'anus.

PAPULES.

Ce sont de petites élevures de la peau. Au bout de quelque temps la papule qui était rouge, sèche, en se couvrant de petites écailles, puis finalement disparaît. Les papules siègent de préférence sur le ventre, sur la poitrine, au haut des cuisses, à la tête. Quand elles apparaissent sur le front, elles y forment une couronne "de Venus".

PUSTULES.

Ce sont de petites cloches remplies de liquide clair d'abord, ensuite troublé. C'est un accident secondaire de la syphilis. Elles peuvent être grosses ou petites au fond se sont les mêmes.

En résumé, nous pouvons conseiller à toute personne qui a eu un chancre vénérien, de bien s'observer. Si la personne est sous traitement, l'apparition de ces taches, boutons, plaies, ne doit pas l'alarmer, c'est que la maladie suit son cours, cependant elle doit en avertir aussitôt son médecin.

PSORIASIS SYPHILITIQUE.

Ce sont encore des papules, mais ce qui les distingue, c'est que la tache rouge sombre, ne tarde pas à se couvrir d'écailles, à se dessécher en laissant à sa place, une cicatrice brune, ces papules siègent surtout à la paume des mains, au coude ou à la plante des pieds.

IRITIS SYPHILITIQUE.

L'iris est le point noir de l'oeil. Il arrive que cet organe s'enflamme il prend alors une teinte rouillée caractéristique, tandis que le blanc de l'oeil rougit et se congestionne. Bientôt du liquide purulent s'écoule de l'oeil, alors le malade souffre atrocement et la douleur envahit la tête et toutes les parties voisines. En attendant le médecin des douches de vapeur et d'eau très chaude, calme un peu ces violentes douleurs. Il faut consulter un médecin très vite, car on peut devenir aveugle en quelques jours.

ORCHITE SYPHILITIQUE.

Il ne faut pas confondre cette orchite, avec l'orchite simple, complication de la blennorrhagie. Le syphilitique voit survenir un gonflement nullement douloureux des parties ou bourses, le testicule durcit comme un caillou et a la forme allongée d'une poire.

TROISIEME PERIODE DE LA SYPHILIS.

Ces manifestations tertiaires, ne se cantonnent plus seulement à la peau, elles vont dans les profondeurs, et donnent lieu à des ulcères rongeurs et destructeurs terminaisons des gommés. Celles-ci envahissent les organes génitaux, s'attaquent aux lèvres, à la langue, à toutes les parties du corps, carrient les os, en occasionnant des douleurs nocturnes intolérables.

GOMMES.

On appelle gommés de petites tumeurs rondes, qui se forment dans le tissu cellulaire. Celui-ci est, en quelque sorte, la doublure de la peau. Il recouvre directement les muscles et leurs enveloppes, et y adhère. Grosses comme des noisettes, ou pouvant atteindre la grosseur d'une noix longue, on rencontre les gommés aux membres (sur la peau de la face externe des bras, des avant-bras, des cuisses et des jambes), et surtout dans la gorge. Au début, elles sont dures, entourées d'une sorte de couronne rouge cuivrée. Bientôt, ces tumeurs se ramollissent, elles crèvent comme des abcès, et il s'en écoule un liquide, ce qui leur a fait donner leur nom. La gomme, une fois vidée, laisse à la peau, un trou, une sorte de érète profonde, qui ne se cicatrice que lentement, laissant sur la peau une marque ineffaçable.

Il arrive parfois que les gommés, au lieu de se développer sous la peau, se forment sur l'os lui-même, soulève l'enveloppe fibreuse qui l'entoure comme un étui et qu'on nomme périoste.

La plaie qui en résulte est taillée à pic et va jusqu'à l'os découvert. Celui-ci, ainsi mis au contact de l'air, ne tarde pas à se nécroser (se gangréner) sur l'étendue de la partie découverte, c'est-à-dire, à mourir et à se détacher comme une matière inerte.

Il est fort important que le malade sache distinguer rapidement la formation de ces tumeurs, car il est urgent d'entraver le plus tôt possible leur marche par l'application d'un traitement intensif.

DOULEURS OSTEOCOPEES.

Quand un syphilitique vers la fin de la deuxième ou dans la troisième année de sa maladie, ou quelques fois plus tard principalement la nuit, vient à ressentir des douleurs atroces siégeant à la surface des os, douleurs que l'on peut comparer aux sensations provoquées par l'enfoncement d'un clou, d'une vrille dans l'os, il n'y a pas à mettre en doute la nature du mal.

On se trouve en présence de gommés sous-périostées en formation. Elles persistent jusqu'à ce que la tension de la tumeur ait cessée, et que celle-ci se soit vidée du liquide gluant qu'elle contient, en laissant après elle les cicatrices dont il est question plus haut.

EXOSTOSES.

Il arrive dans certains cas que les choses se passent un peu différemment. Quelques fois l'os s'inflamme, s'organise, comme on dit, pour former une tumeur dure comme de la pierre, et qui n'est d'ailleurs, autre chose que du tissu osseux. Ces tumeurs nouvelles, engendrées par ces inflammations, s'appellent Exostoses.

SYPHILIS DES VISCERES.

Il n'est pas téméraire de dire que presque toute la syphilis tertiaire est dans les Gommès. Jusqu'ici nous avons vu celle-ci se former sous la peau. Elles sont facilement reconnaissables et susceptibles d'être immédiatement dépistées par le médecin. Mais ces lésions peuvent siéger ailleurs: dans le foie, le cerveau, le testicule, les poulmons, etc. On peut les rencontrer, également, non-seulement à la surface des os, mais dans les articulations ou jointures, surtout dans les trous ou canaux de certains os de la face, du crâne, de la colonne vertébrale.

On comprend quels troubles peuvent occasionner les Gommès dans les organes où elles se développent en gênant les fonctions de ces organes.

Mais il y a plus: supposons une Gomme se développant au voisinage d'un trou par lequel passe un nerf, qui est comme une sorte de conduit électrique, qui va du cerveau et de la moëlle aux muscles et aux organes.

La Gomme, en se développant, va comprimer, écraser le nerf et interrompre ainsi la communication entre le centre et les organes.

C'est ainsi que font leur apparition les paralysies des membres de la paupière supérieure, des yeux, de la muqueuse nasale, etc.

VEGETATIONS.

Les chou-fleurs, les crêtes de coq, sont les noms que l'on donne aux végétations. Elles ressemblent tellement à des lésions verruqueuses ou papillomatenses syphilitiques, que longtemps les médecins les ont confondues avec celle-ci.

Les végétations sont des tumeurs ou verrues qui poussent sur les parties génitales ou sur le pourtour de l'anus chez l'homme ou la femme qui ne se tiennent pas propres. Elles tendent constamment à se développer et on peut les voir devenir grosses comme le poing, c'est alors qu'elles portent le nom de chou-fleur, elles sécrètent un liquide purulent et infecté, elles sont contagieuses et peuvent se communiquer non-seulement d'une personne à une autre, mais d'un endroit à un autre endroit sur le même sujet.

TRAITEMENT.

Toute syphilis même légère réclame un traitement énergique et prolongé. Le traitement général ne peut être cependant identique dans tous les cas, il doit être proportionné, et le degré de la gravité de la maladie. C'est grâce à ce système de traitement que nos médecins spécialistes ont eu tant de succès.

LE TRAITEMENT AU MERCURE ET A L'IODURE DE POTASSE.

Aujourd'hui tout le monde proteste hautement contre l'emploi du mercure; l'objection à la drogue est devenue un préjugé si puissant, que les médecins qui persistent à l'employer ont grand soin de cacher le fait qu'ils font usage de mercure. Il est reconnu que beaucoup de syphilitiques ont souffert des désavantages sérieux et permanents par les préparations de mercure qui leur avaient été administrés par leur médecin. Les mauvais effets du mercure ont lieu sous forme de sécrétion excessive de salive, de la spongiosité et du saignement des gencives; de fait, les dents peuvent même se détacher et tomber. Il cause aussi des vomissements et la diarrhée chez certaines personnes; et chez d'autres l'inflammation des extrémités du visage, convulsions, dépression mentale, inflammation des reins, paralysie, l'ulcération de la bouche, de la langue et des gencives, étourdissements, amaigrissement et la gangrène. Quant à l'iodure de potasse, il est tout aussi dangereux et malfaisant.

LE TRAITEMENT EHRlich.

La nouvelle médication découverte par le Prof. Ehrlich, de Frankfort, Allemagne, et introduite en Canada par les médecins spécialistes de l'Institut Médical Ehrlich, est le seul traitement reconnu aujourd'hui pour la guérison prompte et permanente de la syphilis. Les expériences faites dans tous les hôpitaux d'Europe ont démontré son efficacité absolue. Nous avons obtenu en quelques semaines, avec le traitement Ehrlich des résultats que jamais aucun médecin n'a pu affirmer avec l'ancien traitement au mercure et à l'iodure de potasse. Ce traitement est de plus tout fait inoffensif, et les bons effets se font sentir dès les premiers jours du traitement.

LA PREUVE DE LA GUERISON.

Nous ne discontinuons le traitement Ehrlich que lorsque nous sommes convaincus que le poison est complètement éliminé du sang. Grâce à la découverte récente du célèbre médecin Allemand, August Wasserman, permettant de découvrir dans le sang la moindre trace de virus, il nous est possible, en employant cette méthode de dire si

le patient est complètement guéri ou non. Nous employons la méthode Wasserman dans tous les cas que nous traitons, avant et après le traitement.

Il est bon d'appuyer de tout le poids de l'expérience médicale sur le fait que le seul traitement efficace et permanent de la syphilis est le traitement Ehrlich, et nous conseillons aux personnes atteintes de cette terrible maladie de venir consulter nos médecins ou de leur écrire immédiatement. Toutes les consultations sont absolument gratuites. Le syphilitique devrait se placer aussitôt que possible sous les soins de médecins de l'Institut Médical Ehrlich, et ne pas tenter de se traiter lui-même. Car, dans aucune autre maladie est-il plus important de se rappeler que l'on traite toujours le patient, et non la maladie, et que le traitement dans les cas de syphilis varie beaucoup, suivant l'état du patient et sa capacité de résister aux ravages de cette formidable maladie.

MALADIES SEXUELLES.

La Spermatorrhée, Emissions Séminalles Involontaires.

Cette maladie consiste d'une décharge involontaire de semence se produisant soit en allant à la selle, en urinant, à la suite de mouvements subits, ou à la moindre excitation lascive. Elles peuvent se produire la nuit en rêvant, ou fréquemment vers le matin lorsqu'on est couché sur le dos. L'occurrence des émissions le jour est toujours un symptôme de maladie, soit des organes génitaux, soit de quelque autre partie.

Symptômes.—Parmi les premiers symptômes qui indiquent que les émissions deviennent plus fréquentes qu'il ne sied à la santé, sont la douleur dans la région lombaire, à la tête; un sentiment de fatigue et d'indisposition au travail et une certaine incapacité de se livrer aux efforts intellectuels. Au fur et à mesure que les pertes deviennent plus fréquentes le patient observe une diminution de capacité de jouir des rapports sexuels; les symptômes généraux s'aggravent, et incluent l'étourdissement, l'affaiblissement de la vue, le tremblement des membres, un sentiment de pesanteur dans la poitrine, des palpitations de cœur, et des signes de dyspepsie. Plus tard il commence à avoir des émissions le jour, et il tombe en proie à l'abattement. La dépression mentale chez lui peut devenir si grande que toutes ses pensées se dirigent constamment sur un seul sujet—état qui aggrave la difficulté. Sa démarche devient chancelante; il éprouve des douleurs errantes dans différentes parties, il a le sommeil agité par de terribles rêves, il fuit la société. De fait son esprit prend finalement une forme bénigne de folie.

La spermatorrhée est souvent causée par la masturbation.

LA GUERISON.

Quelle que soit la cause de ces émissions involontaires, le patient doit prendre la détermination de se guérir au plus vite et de surmonter tous les symptômes si défavorables qui peuvent affecter sensiblement son avenir. Il ne doit pas laisser continuer ces pertes lorsqu'il peut, à peu de frais et sans discontinuer son ouvrage obtenir une cure permanente. Cette débilité, cette nervosité ces faiblesses peuvent être supplantées par la force, la vitalité et l'ambition en suivant le traitement des Médecins Spécialistes de l'Institut Médical Ehrlich. Ecrivez immédiatement pour notre questionnaire, répondez aux questions, et sur réception, nos médecins vous enseigneront comment vous rétablir complètement. Si vous pouvez venir à Montréal, venez consulter nos médecins, la consultation est gratuite et le traitement facile à employer.

VARICOCELE.

Les mauvaises pratiques dont nous venons de parler conduisent le jeune homme dans un prochain avenir, à cette maladie ou plutôt infirmité qu'on appelle varicocele. La varicocele est une dilatation des veines du scrotum (poche). Bien que la plupart du temps cette dilatation des veines soit produite par la masturbation, elle se produit encore quand par la station debout prolongée, le poids des testicules allonge trop le sac des bourses. Les symptômes que ressent le malade outre l'apparition dans le voisinage de ses testicules, de ces bosses qui ont l'apparence de vers de terre sont une lassitude et une fatigue dans les reins, des douleurs en ceinture et la diminution et quelquefois l'abolition de la puissance sexuelle. Cette infirmité peut se guérir facilement dans les débuts au moyen de bains spéciaux et de certains médicaments, mais lorsqu'elle est trop avancée, elle exige une opération.

Le traitement Ehrlich pour la guérison de la Varicocele est reconnu aujourd'hui comme le plus efficace et le plus prompt. Ecrivez pour notre Questionnaire ou venez à l'Institut consulter les médecins spécialistes.

MALADIES NERVEUSES ET DE L'ESTOMAC.

Presque tous les gens qui ont souffert de maladies vénériennes pendant longtemps ont pris tellement de médicaments à gauche et à droite, qu'ils se sont ruinés l'estomac. On les voit se plaindre d'une grande fatigue non-seulement dans la journée, mais encore et surtout le matin quand ils se lèvent. Leur estomac est en cause, ce sont des dyspeptiques. En plus leur système nerveux est épuisé par les inquiétudes. A ces malades il convient non-seulement de traiter leur maladie primaire, mais aussi les accidents, les complications dont il vient d'être question. Nous avons à l'Institut Médical Ehrlich un département spécial où ces maladies sont traitées par l'électricité statique et l'hydrothérapie.

L'IMPUISSANCE CHEZ L'HOMME.

L'impuissance chez l'homme est l'impossibilité d'accomplir l'acte sexuel, d'avoir rapport avec une femme.

Cela n'a rien à voir avec la stérilité qui, elle, est l'impossibilité de féconder l'ovule ou oeuf de la femme.

Un stérile n'est pas un impuissant. L'homme privé de ses testicules, ou dont les testicules ont leur canaux bouchés, par exemple, par une orchite double mal soignée, sera stérile, parce qu'il n'émettra plus de semence, mais il pourra fort bien accomplir le coït, au moins durant un certain temps de sa vie. Au contraire un impuissant est presque toujours un stérile on comprend pourquoi, à moins qu'un traitement approprié ne lui rende la vigueur et la rigidité nécessaires, au moins momentanées, sinon définitives. Dans ce cas, il pourra parfaitement féconder une femme pendant qu'il aura triomphé de son impuissance et se sera montré à la hauteur. L'impuissance et momentanée, passagère ou définitive.

La frayeur, l'émotion d'un premier début (cela se voit chez les jeunes hommes) détermine une impuissance passagère, ainsi que la fatigue, l'abus des plaisirs de l'amour, les privations, les maladies et la convalescence. Chez un homme encore jeune, qui n'a abusé de rien, ni des rapports sexuels, ni des plaisirs solitaires (masturbation) il faut soupçonner une affection. Le cerveau, la moëlle surtout peuvent être en cause.

LE TRAITEMENT.

Ceux qui manquent de vigueur et de force sexuelle, provoqué soit par les erreurs de jeunesse et les excès de l'âge mûr, le surmenage, l'abus ou l'irrégularité des relations sexuelles et qui voient leurs forces dépérir devraient nous écrire immédiatement ou venir à l'Institut Médical Ehrlich consulter nos médecins spécialistes. Votre âge importe peu, pas plus que le degré de votre maladie, et si nos médecins sont inhabiles à vous renforcer et à vous guérir, ils vous le diront franchement.

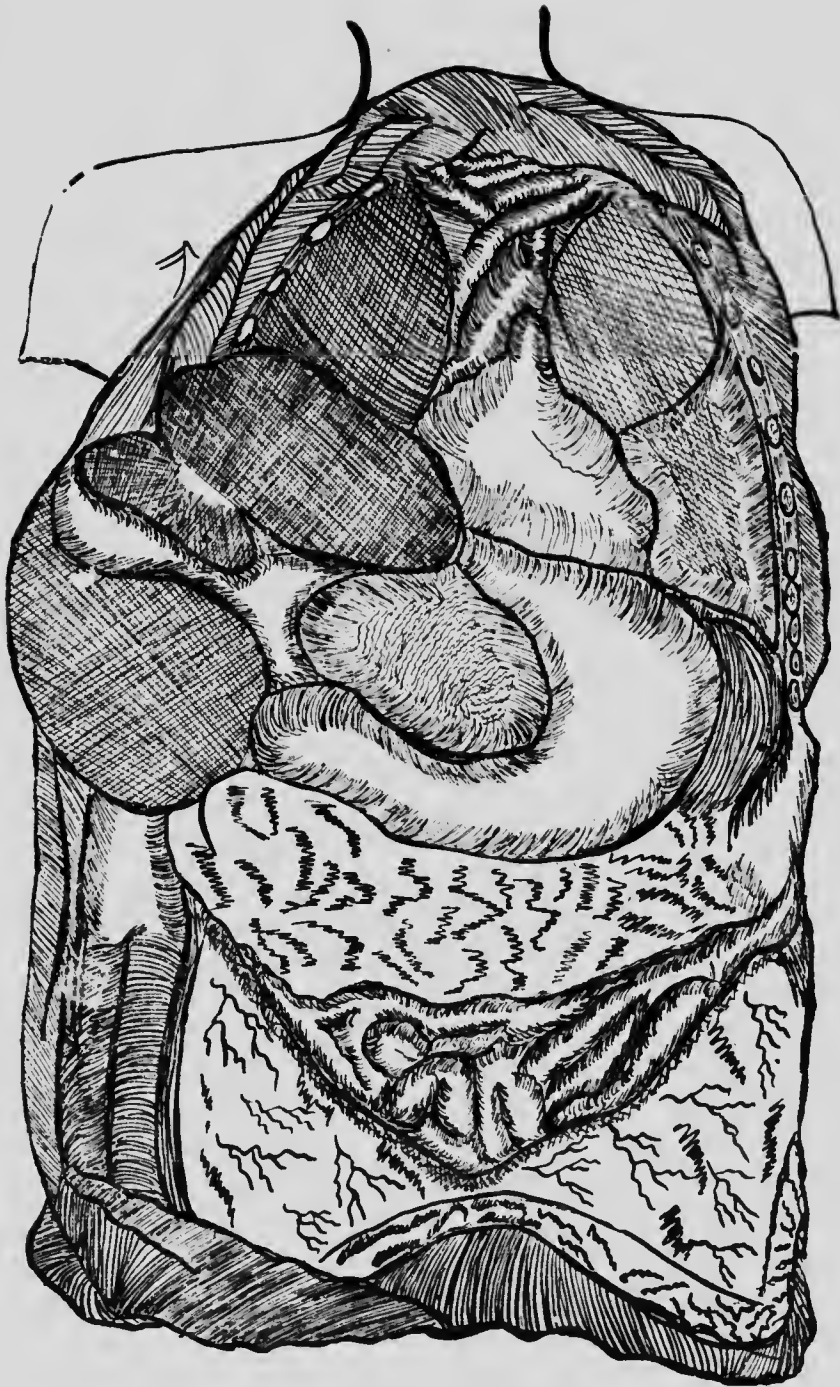
Musée d'Anatomie

- Case 1.**—Modèles de rétrécissements et coupe de la verge jusqu'à la vessie, montrant la prostate, et à droite, abcès de la prostate. La prostate est un organe que l'on ne peut examiner soi-même, et qui cependant a une grande importance, car c'est de là que coule le sperme.
- Case 2.**—Modèle montrant le premier degré de la gonorrhée, autrement dit la chaude-pisse coulante. Ce sont les suites et les complications qui sont les plus dangereuses.
- Case 3.**—Modèles de varicoèles non pas sur les testicules, mais sur le long du canal qui remonte à la verge.
- Case 4.**—Chaude-pisse cordée. Courbe très pénible de la verge, provoquée par une congestion de la matière spongieuse dont est composée la verge.
- Case 5.**—A gauche, des testicules sains, à droite, des testicules qui ont du varicoèle.
- Case 6.**—Orchite. Inflammation d'un ou deux testicules, causée, la plupart du temps, par l'emploi d'injections trop fortes pour la chaude-pisse. Parfois les testicules atteignent la grosseur de la tête d'un homme.
- Case 7.**—Reins parfaitement sains et autres absolument déprimés par l'usage immodéré de l'alcool.
- Case 8.**—A gauche, balanite, causée surtout par la malpropreté, et qui peut conduire à des ulcérations nécessitant une opération.
A droite, genre d'herpès, qui peut être contracté avec une femme qui a des pertes blanches. Ceci peut arriver entre mari et femme.
- Case 9.**—Modèles de vessies et rétrécissements de la verge.
- Case 10.**—Bubons, appelés communément poulains, inflammation des glandes de l'aîne qui peut être suivie d'abcès et nécessiter une opération. Ces bubons peuvent être provoqués par une chaude-pisse non soignée tout aussi bien que par un effort.
- Case 11.**—Similaire de la case 5. Voir description plus haut.



DEVELOPPEMENT MUSCULAIRE

- Case 12.**—Fistule de l'urèthre occasionnée par un chancre à l'intérieur de la verge qui perce en haut ou en bas. L'urine avive toujours la plaie et on est souvent obligé de couper un bout de la verge.
- Case 13.**—Commencement de varicoèle, c'est-à-dire formation de vaisseaux sanguins à côté des testicules.
- Case 14.**—Chancres mous, ne sont pas très dangereux, vu qu'ils ne communiquent pas de virus dans le sang. Cependant, ils nécessitent beaucoup de soin, car ils peuvent devenir nombreux, ce ne sont pas des chancres syphilitiques. Ils peuvent amener des complications dans les glandes.
- Case 15.**—Plaies syphilitiques sur les pieds de bébés dont les parents se sont négligés.
- Case 16.**—Chancre dur, chancre de la première période de la syphilis. Généralement solitaire et apparaissant de vingt à soixante jours après les premiers symptômes qui sont: L'apparition de plaques muqueuses dans la bouche, l'agrandissement des glandes du cou et sous les bras ainsi que des plaques jaunâtres sur différentes parties du corps.
- Case 17.**—Montre la façon dont on passe une sonde lorsque quelqu'un a un rétrécissement, non seulement pour permettre le passage de l'urine, mais aussi pour élargir le canal.
- Case 18.**—Autre modèle de chancres mous dont vous aurez une meilleure description sous la rubrique case 14.
- Case 19.**—Hydroèle, le scrotum se remplit d'eau. C'est souvent le résultat d'un coup, d'un choc sur les parties. Parfois assez douloureux et nécessite une opération. Peut aussi amener, non seulement de la faiblesse sexuelle, mais aussi la perte totale des pouvoirs génitaux.
- Case 20.**—Verrues vénériennes, communément appelées crêtes de coq. Elles sont douloureuses et même, si on se les fait opérer, elles peuvent repousser plusieurs fois de suite. Elles sont souvent occasionnées par la malpropreté et sont contagieuses.
- Case 21.**—Exemples de varicoèle dont on trouvera les renseignements à la case 3.
- Case 22.**—Chancre phagénédique, qui est une complication des chancres mous, traverse parfois jusqu'au canal, est douloureux, mais comparativement facile à guérir.



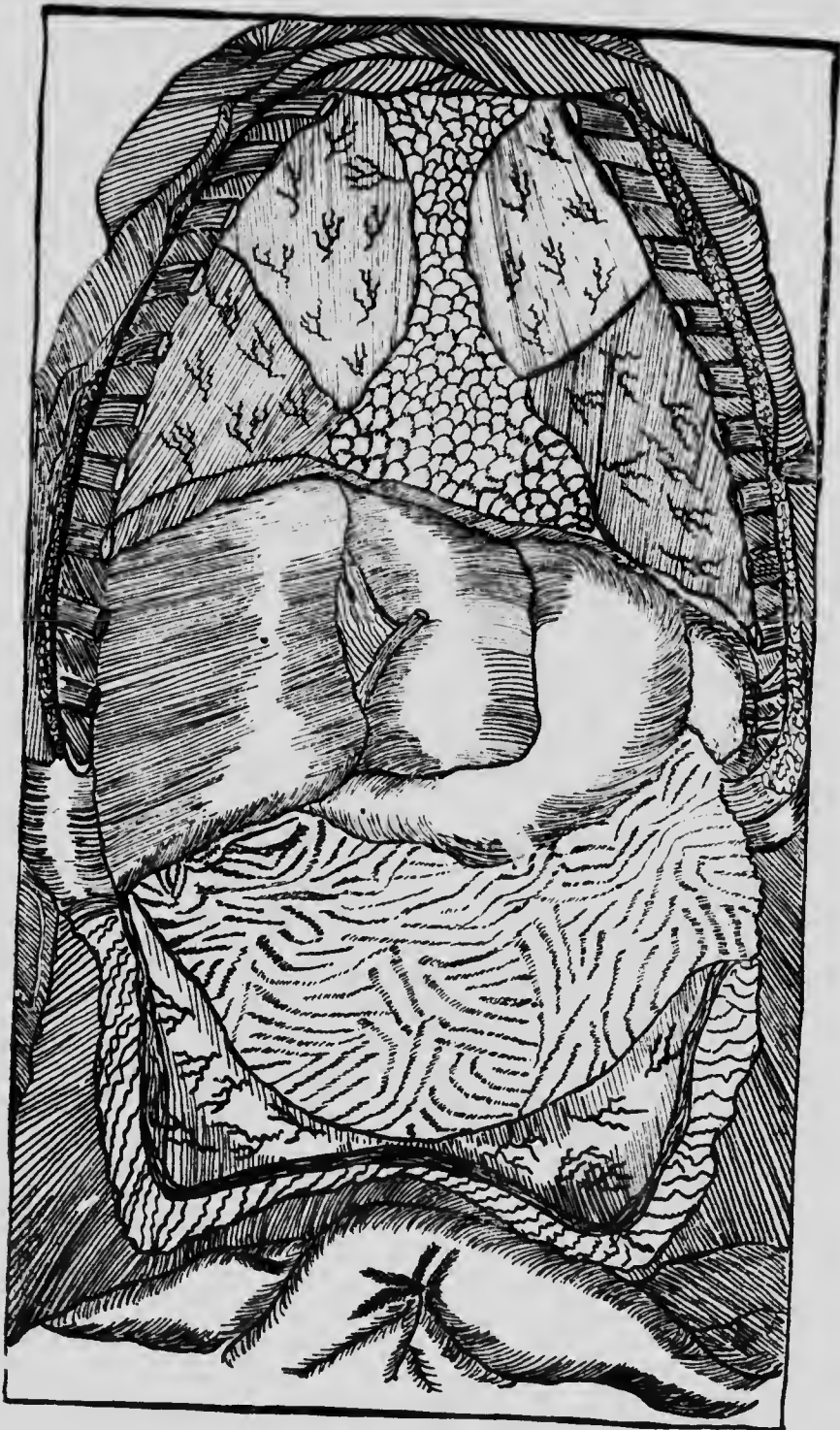
APPAREIL DIGESTIF

- Case 23.**—Ulcères syphilitiques héréditaires sur des bébés. Au milieu un bébé mort-né par suite de la maladie de ses parents.
- Case 24.**—Chancre Hunterien, sorte de chancre dur qui constamment coule. Très douloureux et difficile à guérir.
- Case 25.**—Visage d'un homme affecté de débilité nerveuse, causée par l'excès de travail, mais aussi souvent par la masturbation qui amène de la faiblesse sexuelle. A côté, un fœtus rachitique qui est le plus souvent le résultat de ces excès.
- Case 26.**—A gauche de l'hydrocèle, formation d'eau dans la poche souvent causée par simplement un choc. A droite, verge d'une personne atteinte de faiblesse sexuelle.
- Case 27.**—Syphilis rendue au troisième degré chez une femme, finit par attaquer les os du bassin. Une phase des plus horrible du mal.
- Case 28.**—Gonorrhée ou chaude-pisse chez une femme montrant le pus et combien peu une femme souffre comparativement à l'homme atteint du même mal.
- Case 29.**—Eruptions syphilitiques au second degré, communes dans des cas de négligence, mais qui se guérissent encore assez facilement.
- Case 30.**—Montre tout l'appareil digestif et on peut suivre la marche des aliments et déchets depuis la bouche jusqu'à l'anus. On remarquera en bas, à gauche, le petit bout de boyau que l'on appelle l'appendix qui, lorsqu'il est bloqué donne cause à l'appendicite.

LES NEUF MOIS DE LA GROSSESSE.

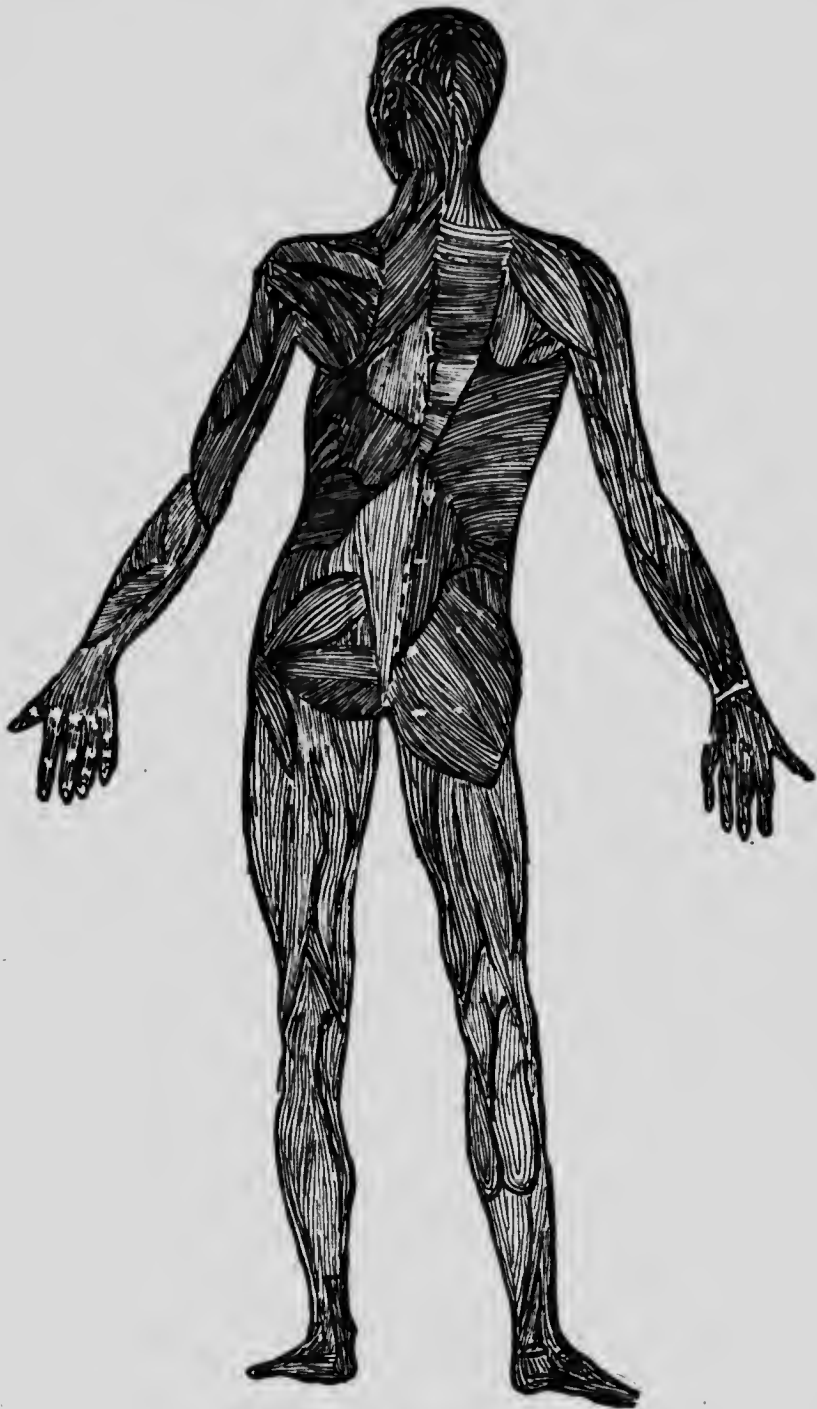
Excellente série de modèles montrant comment nous sommes arrivés au monde. Il n'y a pas trop de détail, mais assez cependant pour montrer ce que tout homme et dame devrait savoir.

- Cases 31 et 33.**—Montre d'abord la section longitudinale du pelvis et des organes génitaux de la femme: les ovaires, trompes de Fallope, utérus, vagin, etc.
Nous allons maintenant suivre l'enfant depuis le commencement de sa conception.
- Case 32.**—Aussitôt que la conception a eu lieu, l'œuf fécondé arrive dans la cavité de l'utérus et devient un embryon. Pendant ce premier mois, l'embryon est une masse grisâtre quelque peu transparente. Il est entouré d'une matière visqueuse qui le protège. Il n'a guère alors que la grosseur d'une mouche.



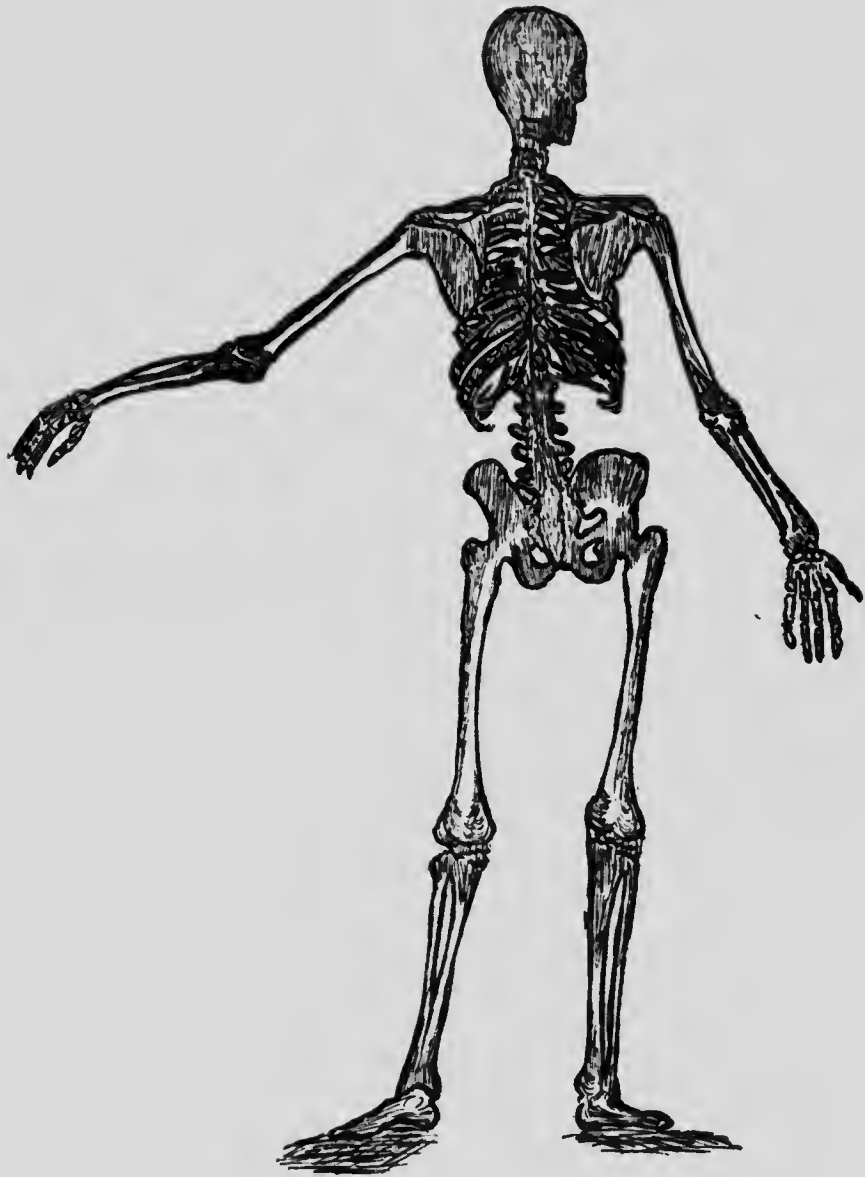
CAVITE ABDOMINALE

- Case 34.**—Le second mois de la grossesse. L'oeuf pendant ce mois est large comme un oeuf de poule et l'embryon est presque de deux pouces de long, pesant environ les trois quarts d'une once. La tête est plus que le tiers du corps, les organes génitaux sont formés.
- Case 35.**—Position de jumeaux dans la matrice.
- Case 36.**—Troisième mois de la grossesse. Le placenta se forme pendant ce mois. L'embryon pèse de $2\frac{1}{2}$ à $3\frac{1}{2}$ onces et a de $3\frac{1}{2}$ à 4 pouces de longueur. Les doigts commencent à se séparer et le sexe devient apparent. Après ce mois la matrice prend plus la forme sphérique.
- Case 38.**—Quatrième mois de la grossesse. L'enfant est maintenant bien formé, pèse environ 6 onces et mesure environ 6 pouces. Sa peau est déjà formée et les muscles montrent des mouvements. Le foetus donne alors des signes de vie. On commence à pouvoir sentir une grosseur sur l'abdomen de la mère.
- Case 40.**—Cinquième mois de la grossesse. L'enfant a maintenant de sept à neuf pouces de long et pèse de neuf à onze onces. Les cheveux apparaissent, les ongles se forment, le docteur peut entendre les battements du coeur. Les intestins prennent une différente place. Les fausses-couches, à partir du troisième mois sont dangereuses, par suite des hémorrhagies qui peuvent s'en suivre.
- Case 42.**—Sixième mois de la grossesse. L'enfant continue à se développer et les testicules ou les ovaires deviennent apparents. Le ventre se gonfle plus et un foetus né à cette période est, en France, reconnu comme étant né viable.
- Case 37.**—Septième mois. L'enfant pèse de trois à quatre livres, la peau se durcit; les paupières s'ouvrent, les testicules chez le mâle descendent. Si un accouchement se produit à cette période, l'enfant quoique délicat a parfois une assez bonne chance de vivre.
- Case 39.**—Huitième mois. Les ongles sont complètement développés et le foetus semble augmenter plutôt en largeur qu'en longueur. L'enfant remonte souvent jusqu'à presser sur l'estomac et provoque des étouffements.
- Case 41.**—Neuvième mois. Le foetus est là représenté dans sa position normale. Il doit peser en moyenne de six à huit livres et mesurer environ vingt pouces. L'enfant sa tête la première est prêt à faire son apparition sur la terre.
- Case 43.**—Estomacs ulcérés par suite de congestion et aussi très souvent par l'usage immodéré de boissons alcooliques.



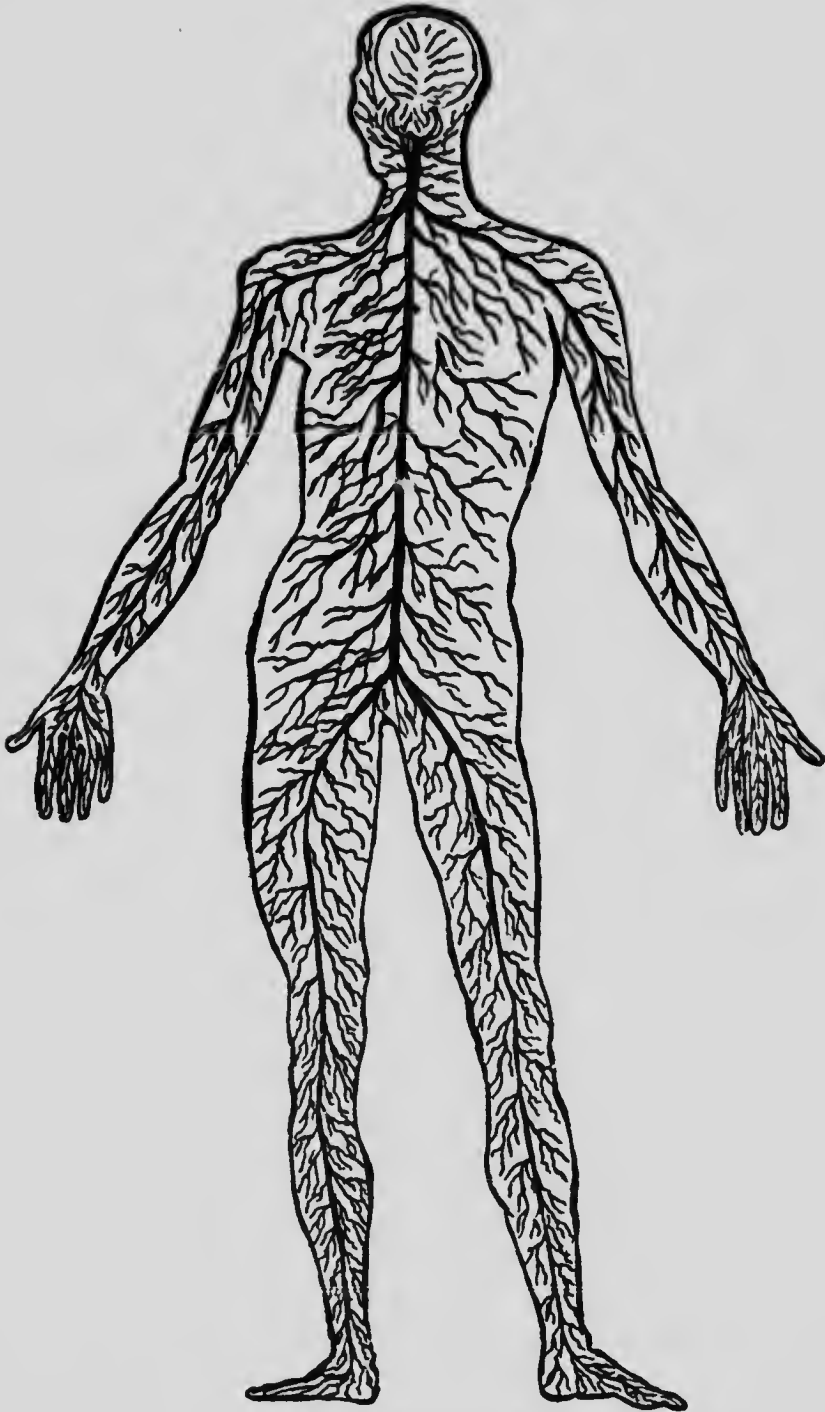
DISSECTION MUSCULAIRE

- Cases 44 et 46.**—Montrent différents genres de hernies inguinales simples ou doubles et ombilicale. Celle-ci se trouvant au nombril est surtout dangereuse chez les enfants.
- Case 45.**—A gauche, tablier d'Hottentot. Lambeau de chair recouvrant le pénis chez certaines tribus de nègres de l'Afrique confondue avec les hermaphrodites. L'excès de clitoris peut confondre avec les hermaphrodites. L'excès de clitoris peut être enlevé par une simple castration, et la personne redevient absolument normale.
- Case 47.**—De réel hermaphrodite est-à-dire une personne qui peut concevoir sur elle-même, si n'en existe point cependant dans le cas ci-dessus, il existe un semblant de verge, mais qui n'est, la plupart du temps, qu'un lambeau de chair n'ayant aucune communication avec les organes génitaux.
- Case 48.**—Cette case et les suivantes, montrent les différents genres d'hémorroïdes et les accidents qui peuvent en dériver. Les hémorroïdes sont provoquées par constipation constante, ainsi que diarrhée habituelle, en un mot par toute irritation du rectum. A gauche, on voit celles qui sortent et à droite le résultat, c'est-à-dire des fistules de l'anus.
- Case 50.**—Accidents du même genre.
- Cases 52 et 54.**—Montre la coupe du rectum avec hémorroïdes internes.
- Cases 49 et 51.**—Montrent des plaies syphilitiques héréditaires sur des enfants.
- Case 53.**—A gauche se trouve une main rongée par la syphilis au dernier degré, le modèle de main à droite marqué eezéma n'est pas très dangereux et peut simplement provenir d'impureté du sang.
- Case 55.**—Ulcères syphilitiques sur des enfants.
- Case 56.**—Herpès sur le derrière de la tête et le cou, facile à guérir.
- Cases 57 et 59.**—Plaies syphilitiques sur les bras dont les plus mauvaises ne se voient guère que dans les pays chauds.
- Case 58.**—Herpès sur le dos, provient d'impureté du sang et assez facile à guérir.
- Case 60.**—Genre d'eezéma qui peut suivre une chaude-pisse.
- Case 61.**—Ulcères syphilitiques du troisième degré.
- Case 62.**—Varices, gonflement des veines des jambes amené par la fatigue, arrive surtout aux personnes dont l'occupation les oblige à se tenir debout trop longtemps.



SQUELETTE

- Case 63.**—Ulcères variqueux provenant de la déchirure des veines.
- Case 64.**—Ulcère scrofuleux, provient surtout de faiblesse héréditaire. Jambe montrant des varices.
- Case 65.**—A gauche, la première phase du cancer du sein. D'après les dernières découvertes, une personne ne naît pas cancéreuse, mais avec des dispositions au cancer. Pris à son début, le cancer peut être guéri par une opération, mais lorsqu'il est arrivé au point de la figure de gauche, l'opération est souvent mortelle.
- Case 66.**—Plaques de syphilis secondaire sur le cou et la tête.
- Case 67.**—Plaies cancéreuses sur la figure, peuvent se traiter maintenant par les effluves du radium.
- Case 68.**—Boutons syphilitiques sur le dos.
- Case 69.**—Marques de syphilis au second degré sur le visage. Si elles se trouvent sur aucune autre partie du corps, le résultat est le même. A gauche, gros boutons syphilitiques du troisième degré.
- Case 70.**—Le petit intestin dont une partie ayant été enlevée montre les vers ordinaires. A droite le ver solitaire, montrant la façon dont le ruban est plié. Tant que la tête de la grosseur d'une tête d'épingle n'est pas extirpée, le ruban continue à se reformer.
- Case 71.**—Ulcères scrofuleux et syphilitiques.
- Case 72.**—Ulcères de l'estomac, la plupart du temps causés par l'abus de l'alcool.
- Case 73.**—Mal de barbe, genre d'eczéma causé par un rasoir malpropre, cette maladie disparaît petit à petit, vu que les mesures sanitaires sont plus strictes.
- Case 74.**—A gauche, poumons encrassés par la nicotine, à droite poumons qui ont un commencement de tuberculose ou consommation.
- Case 75.**—A gauche, plaies syphilitiques, à droite des dartres farineuses sur un bébé.
- Cases 76 et 77.**—Plaies et gommages causées par la syphilis.
- Case 78.**—Scrofule, aussi bien appelé humeurs froides ou écronelles, n'est qu'un signe de faiblesse héréditaire.
- Case 79.**—Plaies scrofuleuses et syphilitiques.
- Cases 80 et 81.**—Plaies scrofuleuses et plaques syphilitiques.



SYSTEME NERVEUX.

- Case 82.**—Commencement de cataracte, très commun dans notre pays, peut devenir très dangereux.
- Case 83.**—Plaques syphilitiques du second degré.
- Case 84.**—Seconde et dernière période du cataracte montrant de la nécrose des os.
- Case 85.**—Roséole une forme d'éruption syphilitique et plaques scrofuleuses.
- Case 86.**—Lésions syphilitiques dans la gorge et sur le cerveau.
- Case 87.**—Aché, points noirs et boutons sur le visage, commun surtout chez les jeunes gens.
- Case 88.**—Faiblesse sexuelle (voir case 25).
- Case 89.**—Modèles des dernières phases du cataracte.
- Case 90.**—Position normale de la matrice, ensuite une déviation de matrice et une descente de matrice, ces deux derniers accidents sont souvent amenés par la brutalité de l'homme.
- Case 91.**—Poumons endommagés par le cataracte ou la pneumonie.
- Case 92.**—Matrices développées, montrant tumeurs fibreuses et cancer de la matrice—chose presque incurable.
- Case 93.**—Section de l'homme montrant les organes génitaux, ainsi que la vessie, le rectum et la colonne vertébrale.
- Case 94.**—Modèles très grossis du sperme de l'homme et des œufs féminins ainsi que le développement de l'œuf et une tumeur fibreuse.
- Case 95.**—Plaques envahies de syphilis au second degré.
- Case 96.**—Différents modèles de la dentition.
- Case 97.**—Poumons affectés par un mauvais rhume et commencement de pneumonie.
- Case 98.**—Plaques de l'ipsus, qui ressemble au cancer, assez rare, mais presque incurable, excepté par les rayons ultra violets.
- Tableau 99.**—Elephantiasis du scrotum que l'on voit surtout aux Indes anglaises, le même développement anormal peut se produire sur une jambe, un bras ou la verge.
- Tableau 100.**—Plaques muqueuses sous la langue et dans la bouche au premier degré de la syphilis.



Imp. "La Patrie."

